



PAR **LOU VAN NOORT**
 PHOTOS **VINCENT FERRANÉ**
 STYLISME **LINDA ADDOUANE**

Élégance de l'animal, tradition du style, rareté de la formule. L'équitation est assurément un univers à part. Depuis les Jeux de 1960 à Rome, le verdict est limpide, équilibré. Le titre olympique a été soulevé sept fois par un cavalier, sept fois par une cavalière. La parité est respectée. Dans cette discipline où priment l'efficacité et la puissance du lien avec le cheval, les femmes usent de leurs propres armes. Légères, réfléchies, attentives voire affectueuses, elles affirment leur place incontestable dans ce concours mixte. Immersion féminine dans un microcosme stylé, privé et privilégié à travers le portrait de cinq cavalières, le temps des Longines Masters.

TELLEMENT CAVALIÈRES



Perfecto en cuir, TOMMY HILFIGER. Blouson, CHRISTIAN DIOR. Lunettes, MIU MIU EYEWEAR.
 Cravache en cuir, GUIBERT PARIS.

ALEXANDRA CROWN

USA

« Je deviens très conservatrice lorsqu'il s'agit de style à cheval. Je n'aime pas les paillettes ni les strass, mais j'ai quelques vestes amusantes, que certains trouveraient quand même ennuyeuses. » Née à New York, Alexandra Crown vit désormais en Floride. Pour ses études à Miami et surtout pour l'équitation à Wellington, chez l'actuel numéro 3 mondial, Kent Farrington. Douze semaines par an, entre le mois de janvier et le mois de mars, le Winter Equestrian Festival accueille des cavaliers du monde entier à Wellington. Le WEF est un haut lieu de rencontres entre les riches propriétaires et les cavaliers amateurs ou professionnels. Le centre, qui compte onze pistes, est entouré d'une centaine de fermes privées, comprenant écuries et piscines, depuis lesquelles les cavaliers rejoignent les pistes de concours. À 20 ans, Alexandra Crown y a déjà passé six hivers. Chaque année, elle s'y présente avec plus d'assurance. Avec ses deux juments noir pangaré et de race vive, Von Cim et Verona, l'Américaine espère briller en 2016. « Je suis très compétitrice ! J'adore les chevaux qui ont du sang, qui aiment gagner. J'ai l'air de bien m'entendre avec ces chevaux assez durs. »

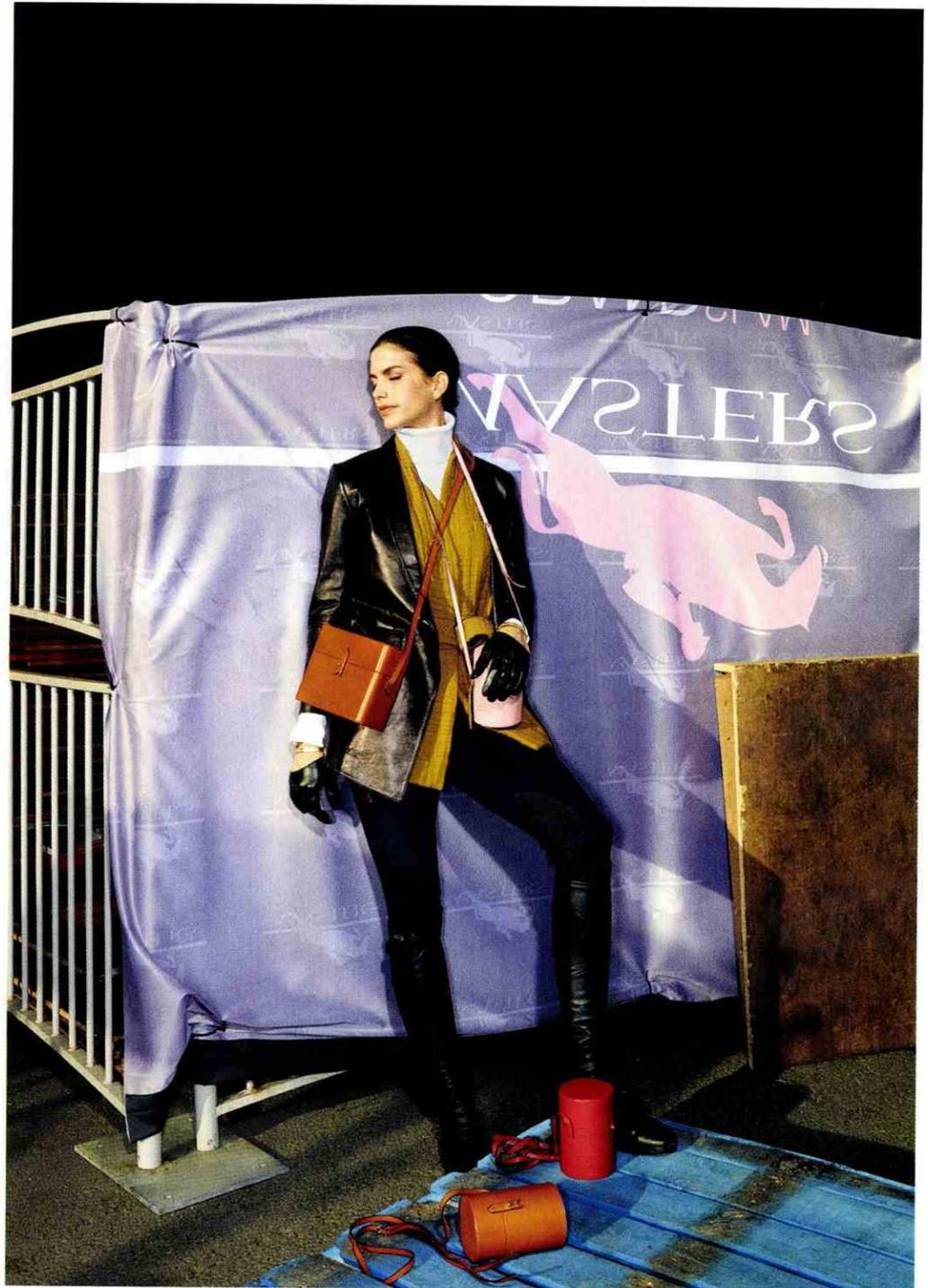
ALEXANDRA
 PAILLOT

FR

La particularité d'Alexandra Paillot ? C'est la première jeune femme à avoir gagné les championnats de France Pro Élite, un titre décroché le 27 septembre 2015 à Fontainebleau. Employée d'Éric Lamaze, qui fut champion olympique à Pékin, pendant deux ans en Floride, elle développe une équitation « classique et féminine ». Au Grand Prix Longines, la Française enchaîne les obstacles d'un mètre soixante tout en suspension. Amortissant chaque réception, légère comme une plume, elle semble flotter sur le dos de Polias de Blondel, son hongre de 12 ans, haut, robuste et puissant. Cavalière partenaire d'Hermès depuis 2013, Alexandra s'est installée au haras de Plaisance, à Chamant, près de Chantilly. Dans les écuries de briques rouges à colombages blancs, elle travaille la relation avec ses huit chevaux en leur rendant visite tard le soir et en leur apprenant toutes sortes de codes vocaux, comme un doux « prrr » chantant qui suggère de ralentir le pas. « Pour compenser mon manque de force physique, je demande le moins pour obtenir le plus. C'est une énorme économie d'énergie et le fruit d'une relation très forte avec le cheval. »



Veste en cuir, BOSS. Foulard en soie, HERMÈS. Pin's, OLYMPIA LE-TAN.

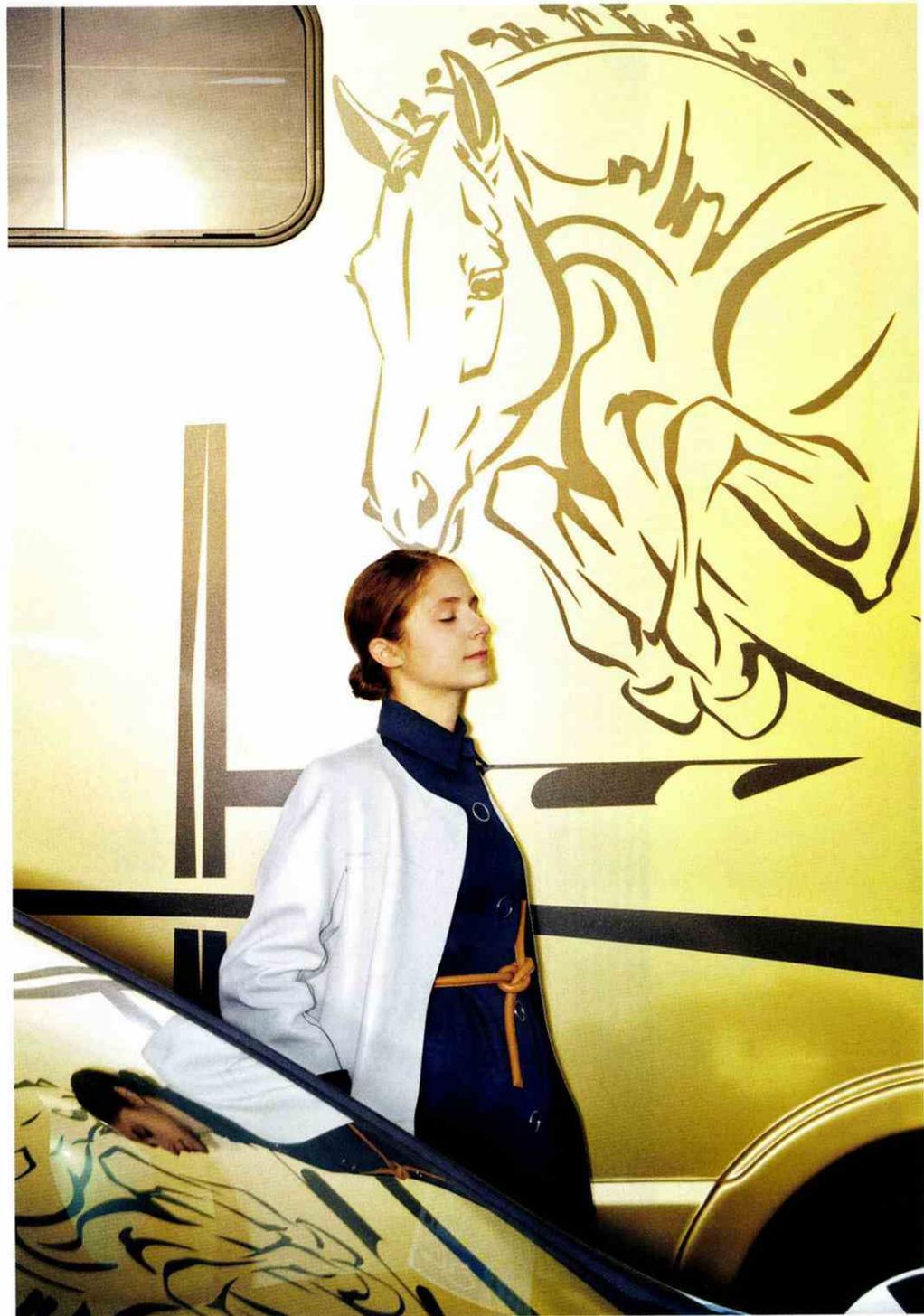


Veste en cuir, **THEORY**. Veste en coton, **IRO**. Col roulé, **BALLY**. Sacs en cuir, **LACONTRIE**.
 Gants en cuir, **EMMANUELLE KHANH**.

ALICIA HEINIGER

« Avant, on choisissait ce qui nous allait le moins mal. Maintenant que plusieurs marques de luxe comme Gucci et Hermès ont investi le marché, on a l'opportunité de s'exprimer grâce à de vrais looks. »
 Fille de Patrick Heiniger et petite-fille d'André Heiniger, Alicia a hérité de ces deux ex-PDG du groupe Rolex le sens des affaires. En parallèle de sa passion pour les chevaux - voire juste avant celle-ci -, Alicia gère d'une main de maître le magazine *Equestrio* qu'elle a fondé à 20 ans. Le périodique lifestyle équestre, dont elle est l'éditrice, est distribué en Suisse, aux Émirats Arabes Unis, en France, en Italie et aux États-Unis. Se lancer à nouveau dans une carrière de cavalière ? « Je ne pourrais pas dédier mon temps à une seule activité. Je suis bien trop curieuse. » Après une longue pause de sept ans, la Suisse de 33 ans a pourtant remis le pied à l'étrier depuis un an sur Dolce, un cheval de 14 ans, ex-pensionnaire des écuries du cavalier colombien Daniel Bluman. « Il est très classique, très grand et très bien dans sa tête. » Un peu comme sa cavalière, finalement.

CH



Veste en cuir, GEORGES RECH. Manteau en lin et ceinture en cuir, PAUL SMITH.

ELECTRA NIÁRCHOS

« À chaque sport son uniforme. Le cheval étant un animal avec beaucoup d'allure, il fallait une tenue élégante à la hauteur. » Avec un nom aux curieuses tonalités, Electra peut difficilement faire oublier d'où elle vient : la mer Égée. Elle est la petite-fille de Stávros Niárchos, armateur grec des premiers superpétroliers de l'histoire. Ayant baigné toute son enfance dans l'écurie familiale de chevaux de course, elle s'est orientée naturellement vers l'équitation. « Il y a quelque chose de thérapeutique dans les chevaux. En équitation, le mental du cavalier est très important. » À 20 ans, elle apprend des meilleurs en montant aux prestigieuses écuries de Marcel Rozier, ex-entraîneur de l'équipe de France, à Bois-le-Roi. Elle y travaille ses deux chevaux de tête : Venezia d'Écaussines et Up And Down by Wisbecq, deux juments caractérielles mais très professionnelles. « Assez paresseuses aux écuries, elles s'animent en concours. On sent qu'elles ont la compétition dans le sang. »

GR

JESSICA
 MENDOZA

GB

« La mixité dans notre sport est juste. Les chevaux que nous montons sont eux aussi très différents les uns des autres. J'aime être en compétition contre des hommes et finir par les battre. » Benjamine de la team GB, Jessica Mendoza, 19 ans, est la plus jeune cavalière internationale britannique de tous les temps. L'été dernier, en assurant une bonne performance aux championnats d'Europe d'Aix-la-Chapelle, elle confirme la qualification olympique de la Grande-Bretagne. L'objectif ultime devient alors « aller aux Jeux et y décrocher une médaille ». Pour s'y préparer, la grande blonde enchaîne les Grands Prix avec son hongre Ramiro de Belle Vue et sa jument Spirit T. Rois de la vitesse et génies du spectacle - à l'entrée sur piste et entre les obstacles -, les deux chevaux ne sont pas des plus disciplinés. Très démonstratifs et fougueux, ils hochent la tête, font quelques écarts. Mais en appui sur les étriers, Jessica contrôle. « Ils sont un peu fous. Je leur laisse leur liberté mais je m'applique à les faire ralentir avant l'obstacle. » Celle qui concourt en catégorie cinq étoiles - la plus haute de toutes - depuis un an affiche une étonnante maturité. Elle est assurément une cavalière à suivre dans les prochaines années.



Veste en cuir, SANDRO. Bomber en soie, PAUL & JOE. Col roulé, PETIT BATEAU. Collier, LANVIN.